

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1958-07-01

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1958-07-01, 1958-07-01.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13909>

Information sur la lettre

Date 1958-07-01

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

le 14 juillet
[1958]

Mon cher Jean,

Tous avez raison : je me demande encore quelle idée m'a pris de vous soumettre (pour la nrf) ces notes nullement destinées à la publication, qui ne sont pas (ne vous y trompez pas !) des pages d'un livre futur, mais, extraits d'un carnet qui disparaîtra avec moi si je ne le détruis pas avant, des repères, des références à un contexte non écrit et qui ne le sera pas. Cette idée (assez sotte) revenait (assez paradoxalement) à vouloir publier (sans les énoncer complètement) les raisons que j'ai de ne pas publier - à se défendre en quelque sorte le silence - en parlant.

Tous avez bien vu que ces pages "semblent faites pour empêcher tout le reste" (s'il s'était agi d'un livre). Elles marquent pour moi les étapes d'une route qui aboutit au silence absolu, auquel je tends, auquel j'aurais sans doute déjà atteint, n'étant la nécessité de gagner ma vie, donc (c'est là qu'est le paradoxe) d'écrire et de publier, dans la mesure où les besoins alimentaires et anonymes auxquels je me livre ne suffisent pas à animer tout à fait ma subsistance.

Pour exposer et développer (forte-

ment) les raisons de cette attitude, de cette morale personnelle si vous voulez, il faudrait effectivement un livre. Mais écrire un livre pour dire les raisons qu'on a de ne pas l'écrire, voilà qui me paraîtrait assez ex travagant!

Loinnon cela.

x x

Ce qui m'ennuie, c'est que je n'ai pas d'autre copie du Don Juan que celle que je vous ai donnée et qu'a, me dites-vous, Arland. L'original est à l'imprimerie. Le volume paraît le 15 sept^{re}. Il me faut donc souhaiter soit que la ms publie ce texte en août ou en septembre - soit que M.A. me le fasse tenir avant août. Sinon, tant pis.

x x

Je vous ai dit, je crois, que nous ne quitterons pas Genève cet été. Si vous ne vous déplacez pas (trop) vous-même, nous espérons beaucoup vous y voir. Avez-vous des projets de vacances? Si non, que Dominique téléphone à Mouchy un de ces jours: elles arrangeront quelque chose. On arriverait bien passer une journée avec vous.

Bien affectueusement

Claude